



## CHAPITRE 2. PREMIERS MENSONGES...



### Activité 3. Introduire et conclure.

Voici des exemples d'introduction et de conclusion possibles.

#### Introduction

Loin des tumultes grossiers de la farce médiévale, la comédie au siècle classique se voit empreinte d'un certain raffinement, guidée par les codes d'écriture en vigueur. S'il faut corriger les hommes par le rire, devise imaginée en 1630, il faut le faire sans sombrer dans le grotesque. Reprenant à la fois une figure courante du théâtre latin et une pièce d'inspiration espagnole, Corneille met en scène dans le *Menteur* un affabulateur jeune, fringant désireux de conquérir Paris et ses belles. Lors de la première rencontre, Dorante essaie de faire accroire ses exploits à deux jeunes filles, sous les yeux sidérés de son valet. Comment cet extrait expose-t-il un menteur en pleine séduction ? Nous verrons en premier lieu la gloriole d'un faux guerrier puis le court affrontement comique entre le maître et le valet. Enfin, nous nous focaliserons sur la séduction mise en place par Dorante.

#### Conclusion

Pour fermer notre analyse, nous voyons ici un Dorante vantard et imbu d'exploits non réalisés dans le but d'impressionner ses futures conquêtes. Ce mensonge haut en couleur n'est que le premier d'une longue série qui pour autant ne servira pas forcément le jeune homme. L'analogie remarquable entre la séduction et la guerre nous renvoie au discours d'un autre séducteur plus vif, à savoir Dom Juan et son éloge de l'inconstance.